

Est-ce que c'est un nouveau développement ? Est-ce que c'est une crise ?)	
Programme / De livrables du Projet par exemple. Les valeurs/avantages/messages (Pourquoi cela est il important et nécessaire ?)	Réduction des coûts d'entretien des cultures occasionnés par les procédés de traitement industriels pour combattre la présence des insectes nuisibles saisonniers ; Réduction des effets néfastes sur la santé et l'environnement.
Le programme / la Portée du Projet et la Mise en œuvre (quel est l'envergure du programme / projet ? Le programme est il réalisable ? Est-il en en phase avec les projets actuels ou passés ?)	Réduction de la pauvreté au niveau du secteur agricole. Ce projet est réalisable car une phase expérimentale a déjà été mise en œuvre par les services techniques du Centre National de Recherches Agronomiques (CNRA). Il s'agira, par ce projet, d'étendre cette technologie à tous les producteurs de cacao et de mangue.
Les Chronogrammes (Quel sont les échéances par exemple un trimestre, un an ,plusieurs années, ?)	La mise en œuvre de ce projet se fera sur plusieurs années.
Le Budget/les ressources (Quel est le montant du budget ? Comment le programme / le projet doit il être financé ? (Le Personnel, Engager des consultants, les partenariats, etc.)	500 millions FCFA
Le Suivi/évaluation (Comment évaluer les actions de manière tangible ?)	Le projet étant constitués d'activités concrètes, ses actions pourront être directement évaluées et vérifiées de manière tangible sur le terrain.
Complications/défis Possibles (Quels sont les défis potentiels et les complications ?)	- pressions foncières pour la réalisation de plantations de neem ; - dégradation du contexte sociopolitique.
Les responsabilités et la Coordination (qui fait quoi, quand et comment ?)	Le Centre National de Recherches Agronomiques (CNRA) sera responsable du projet et de sa mise en œuvre. Il travaillera avec les différentes associations de producteurs de cacao et de mangue.

Annexe IV.1.9.: Reboisement de 500 ha de plantation de teck en association avec les plantes légumineuses et les cultures vivrières

Projet N° 9 .: Reboisement de 500 ha de plantation de teck en association avec les plantes légumineuses et les cultures vivrières	
Introduction/contexte (décrit Brièvement le programme / le projet et comment il a évolué)	<p>Depuis plusieurs décennies, le patrimoine forestier de Côte d'Ivoire a subi de fortes dégradations dues essentiellement aux pressions anthropiques. Au sein de ce patrimoine figurent les forêts classées dont les statistiques au niveau de l'infiltration tournent autour de 50% de façon générale mais de façon individuelle, certaines d'entre elles sont pratiquement à des niveaux de dégradation de 99 voire 100%. Et pourtant, ces forêts classées qui sont au nombre de 231, sont réparties sur environ 4,2 millions d'hectare. C'est pourquoi, l'une des priorités de l'Etat de Côte d'Ivoire est la restauration du couvert forestier en général, et les forêts classées en particulier qui continuent de subir fréquemment des intrusions diverses.</p> <p>Ce projet de reboisement est un moyen de restauration du couvert forestier à moindre coût. Il consistera à planter des tecks associés à des légumineuses qui seront chargées de fertiliser le sol. Les coûts engendrés par ce reboisement seront réduits par la présence des cultures vivrières qui serviront, pour le personnel d'entretien sur place, de moyens de</p>

	subside et de gains financiers par commercialisation des produits vivriers.
Le but et les Objectifs (qu'est ce que le projet va accomplir ? Quels sont les objectifs et sont ils mesurables ?)	Restaurer les zones dégradées des forêts classées et fertiliser le sol pour les cultures vivrières
La synergie avec les priorités de développement durable du pays (est-t-il en harmonie avec la mission et les stratégies clés ? Est-ce que c'est un nouveau développement ? Est-ce que c'est une crise ?)	-gestion durable des forêts classées par la réhabilitation -augmentation de la productivité des cultures vivrières avec l'apport des légumineuses
Programme / De livrables du Projet par exemple. Les valeurs/avantages/messages (Pourquoi cela est il important et nécessaire ?)	-accroissement des superficies forestières -satisfaction des besoins alimentaires
Le programme / la Portée du Projet et la Mise en œuvre (quel est l'envergure du programme / projet ? Le programme est il réalisable ? Est-il en en phase avec les projets actuels ou passés ?)	enrichissement des terres pour les cultures vivrières
Les Chronogrammes (Quel sont les échéances par exemple un trimestre, un an ,plusieurs années, ?)	3ans (100 ha la première année, 200 ha la seconde et à la troisième)
Le Budget/les ressources (Quel est le montant du budget ? Comment le programme / le projet doit il être financé ? (Le Personnel, Engager des consultants, les partenariats, etc.)	-500 millions FCFA (travaux, équipements, consultants, consommables, suivi) -Personnel et taxes (SODEFOR)
Le Suivi/évaluation (Comment évaluer les actions de manière tangible ?)	-suivi quotidien par les agents de terrain SODEFOR -suivi trimestriel par la cellule suivi évaluation -rapport d'activités mensuel, trimestriel et annuel
Complications/défis Possibles (Quels sont les défis potentiels et les complications ?)	Disponibilités des ressources financières à temps à cause du calendrier agricole (produire les plants et semer à temps)
Les responsabilités et la Coordination (qui fait quoi, quand et comment ?)	-Nomination d'un chef de projet et ses assistants pour exécuter les activités du projet -mise en place d'un comité de pilotage pour le suivi des activités

Annexe IV.2.: Secteur ressource en eau

Annexe IV.2.1.: Réalisation de 300 forages équipés de pompes à motricité humaine

Projet N° 1 : Réalisation de 300 forages équipés de pompes à motricité humaine	
Introduction/contexte (décrit Brièvement le programme / le projet et comment il a évolué)	<p>La mise œuvre de la politique nationale d'hydraulique humaine, avec les efforts consentis par l'Etat en collaboration avec les partenaires au développement et les acteurs du secteur, permet d'approvisionner au 31 décembre 2008, 61% de la population nationale (selon les enquêtes sur le niveau de vie des ménages (ENVI 2008)) soit, 77% en milieu urbain avec des disparités régionales (grande influence de la ville d'Abidjan : plus de 90%, 36% à Bondoukou et Ferké, 27% à Bangolo, 16% à San Pedro et Duékoué, 5% à Tabou, etc.) et 50% en milieu rural.</p> <p>Malgré ces efforts, la situation déjà préoccupante s'est aggravée par la dernière crise post électorale. En effet tant sur le plan social que technique, tout a concouru à la dégradation des installations.</p>